

Un grand cri interrompit Adrien. Emergeant du brouillard, Rosine accourait sans souci des dangers de la falaise.

—Père ! père ! disait-elle, pourquoi ne m'as-tu pas écoutés ? Adrien, pourquoi vous être obstiné dans votre funeste projet ?

—Tristesse ! rugit le père Marcelin. Je te prends donc à protéger les fraudeurs !

Rosine n'écoutait pas, elle s'était élancée vers Adrien et essayait de faire glisser de ses épaules le ballot de marchandises qu'il portait.

—Laissez-le rouler en bas ! suppliait-elle, et je vous promets que mon père ne se souviendra de rien.

—Quo dis-tu ? cria le douanier au comble de la fureur. Recule toi, j'emmène ce bandit ou je lui loge une balle dans la tête !...

—Père ! vous ne forez pas cela !

—Je le ferai.

—Vous voudriez tirer sur mon mari ?

—Ton... mari ! Ah ! ça, es-tu folle ?

—Non, je ne suis pas folle, car j'ai conquis pour votre compagnie, mon père, un bon soldat, un homme de cœur. Parlez donc, Adrien. Refusez-vous toujours d'abandonner la fraude et d'entrer au service de l'Etat ?

Adrien était aux genoux de Rosine et baisait ses mains.

—Ah ! disait-il, puis-je vous croire ? voudrez-vous m'aimer ?

—En doutez-vous ? Moi qui me suis exposée aux soupçons injustes de mon père pour essayer de vous sauver.

—Chère, bien-aimée Rosine !

—Je vous crois... mais toujours à une condition ! Revenez à une vie sincèrement honnête et promettez à mon père de lui obéir en toutes choses.

La surprise empêchait Marcelin de dire une parole. Il écoutait, ne pouvant en croire ses oreilles. La voix d'Adrien qui le suppliait d'exaucer la prière de Rosine, le rendit à lui-même.

—Comment, misérable fille, s'écria-t-il, tu voudrais me donner un fraudeur pour gendre !

—Non père, non, Adrien n'est plus un fraudeur, mais un vaillant douanier comme toi. Pour aujourd'hui ferme les yeux sur sa dernière faute. Tu feras du même coup trois heureux, cela vaut bien un procès-verbal !

Marcelin, toutefois, résistait encore. Sa rigide probité l'empêchait de profiter des marchandises, part revenue à Adrien.

Le jeune homme eut un trait de génie.

—Confisque ce ballot, dit-il ; je l'offre de bon cœur pour gage de mon repentir. Mais pardonnez, monsieur Marcelin, à un brave garçon, qui n'aura plus que deux soucis : vous faire honneur et rendre Rosine heureuse, si vous le permettez.

Malgré son air farouche, le père Marcelin était le meilleur cœur du monde. Il ne put résister aux baisers de sa fille, aux promesses d'Adrien.

Six ans plus tard, le vieux douanier bergait dans ses bras une nouvelle petite Rosine, troisième enfant de sa fille bien-aimée et de son gendre Adrien, l'officier de douanes.

—Oui, disait le brave homme, un si vaillant, Adrien ! En six ans, officier ! Il y avait en lui l'étoffe d'un homme de génie, et, grâce à ma fille, le miracle a eu lieu. Allons, tout est pour le mieux ! d'autant plus que je n'ai pas gardé un centime de la valeur du fameux ballot "fraudé."

Rosine et Adrien écoutait en souriant, les yeux du jeune homme exprimaient la plus vive reconnaissance, car il n'avait pas oublié de quelle noble manière sa chère femme s'était vengée de l'envoi du billet provocateur.

VARIÉTÉS

Dans un restaurant à vingt-deux sous.

—Gargon, ces œufs à la coque sont ignobles. Appelez le patron.

Le patron arrive, regarde les œufs et s'adressant au gargon d'un air indigné :

—Imbécile ! vous avez l'aplomb de servir ces œufs à la coque ! Ils sont pourris. Quand des œufs sont dans cet état-là, on les sert en omelette !

* * *

Un nemrod campagnard, tue un lapin qu'il va offrir incontinent à son curé.

Celui-ci reçoit le cadeau avec plaisir et, voulant faire politesse à son paroissien, il lui fait servir une volaille d'une notable dimension.

Le paysan s'attable et commence à jouer du couteau, de la fourchette et des dents.

Au bout d'un instant, la moitié de la victuaille a disparu sous ses mâchoires.

Le curé juge qu'il est temps d'intervenir.

—Mon ami, dit-il à son hôte, j'ai oublié de vous prévenir que, si vous mangez trop de ce plat, vous perdrez instantanément l'usage de la parole.

Le paysan s'arrête...

Puis, faisant lestement disparaître la seconde moitié de la volaille dans le fond de son carnier :

—Oh ! monsieur le curé, ça tombe joliment bien ! quel service vous me rendez ! j'ai justement ma femme qui ne peut pas se taire, — et je vais lui faire avaler tout de suite le reste de votre oiseau.

NOS PRIMES

Jusqu'à nouvel ordre, tout abonné d'une année et plus recevra le commencement du **ROI DES VOLEURS** et la collection des ouvrages ci-dessous.

A toute personne qui nous enverra \$1.00 nous donnerons la collection de notre journal contenant les feuilletons complets ci-après nommés : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique* ou *Le Nihilisme en Russie* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, plus le journal pendant un an. — La collection de ces trois romans embrasse plus d'une année et demi de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$2.00 nous donnerons la collection contenant *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *La Fille de Marguerite*, *Les Dramas de l'Argent* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, et le journal pendant deux ans. — Ces cinq feuilletons comprennent près de trois ans de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$3.00 nous fournirons la collection complète de notre journal du 1er janvier 1881 au 1er juillet 1884, soit trois ans et demi, et notre journal pendant trois autres années. Cette collection renferme dix feuilletons complets, ce sont : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *Un Echapé de la Bastille* ou *Exili l'Empoisonneur*, *Une Vengeance de Peas Rouge*, *La Grande Halle*, *La Demoiselle du Cinquième*, *Le Testament Sanglant*, *Les Dramas de l'Argent*, *La Fille de Marguerite* et *Les Meurtriers de l'Héritière*.

Toute personne qui nous enverra quatre nouveaux abonnés recevra en prime toute la collection de trois ans et demi.

Nos abonnés actuels peuvent profiter de ces avantages. Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

Aucun nom n'est inscrit sur nos listes d'abonnement avant que le prix de la souscription soit payé.

Les conditions d'abonnement sont : — Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cents, payables d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Pour la ville de Montréal, 50 cents en plus par année pour la livraison à domicile.

Aux agents, 10 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

MORNEAU & CIE, Éditeurs,
475 rue Craig, Montréal

Boîte 1933.